

NOTRE SNOBISME

Une obligeante amie me conduisit chez madame Snob l'autre jour et tout de suite je vis qu'elle méritait bien ce nom que, dans notre malice, nous lui avons donné.

Elle me salua avec cette affabilité voulue et prétentieuse qu'on apprend dans les livres et qu'on obtient, sans trop de peine, à l'aide d'un sourire étudié et de quelques airs de tête catalogués dans les articles de *savoir-vivre*. Elle paraissait fort attentive à suivre mes moindres gestes et mes moindres jeux de physionomie, car on l'avait prévenue : Elle écrit dans les journaux, et l'on sentait qu'elle n'était pas sans inquiétude sur ce que je pourrais peut-être découvrir en elle qui ne serait pas absolument à la mode du jour. Mon air bon enfant la rassura. D'un coup d'œil, elle vit ensuite ma robe, mon manteau, mon chapeau et jusqu'au nœud de ma voilette et jusqu'aux boutons de mes gants.

Il s'agissait de faire bonne figure. Dame, j'étais un porte-drapeau dans ce petit groupe d'honnêtes bourgeoises, quelque peu effarées en apercevant un coin de mon bas d'azur. Mais, l'examen fait, oh ! un examen rapide, je vous le jure, elle me trouva sans doute à sa convenance, se remit et redevint la parfaite madame Snob que vous connaissez bien.

* * *

“ Le Snob, a dit M. Taine, le Snob, ce mot d'argot intraduisible et qui n'a pas de correspondant en français, est un enfant des sociétés aristocratiques ; perché sur son barreau dans la grande échelle, il respecte l'homme du barreau supérieur et méprise l'homme du barreau inférieur, sans s'informer de ce qu'ils valent ; uniquement en raison de leur place ; du fond du cœur, il trouve naturel de baiser les bottes du premier et de donner des coups de pieds au second. ” N'en déplaise à l'illustre écrivain, le snobisme actuel n'a pas tout à fait ce caractère. Qu'il soit né des classes aristocratiques, c'est possible, qu'il ne vive que là, c'est une autre affaire. Jamais, je le crois, il n'avait grandi et ne s'était multiplié comme à l'heure présente, dans notre démocratie où l'on voit se perpétuer ce singulier phénomène de la culture individuelle à outrance et du snobisme le plus exagéré.

Imiter, faire CE QUI SE FAIT, ce que fait ON, tout savoir de CE QUI